Feuilleton du « JOURNAL DE ROUBAIX » du samedi, 1er janvier 1910

N° 66

Les Pompadours

Par Georges PRADEL

PREMIÈRE PARTIE

Les Quatre Mousquetaires

Mme Sheldon se trémoussa sur son fauteuil. Comprenait-on ce barbouilleur qui se permettait d'être d'un avis différent du sien!

Et elle se plongea dans la lecture de divers journaux arrivés le matin même de New-York, d'autant que Lisy lui avait dit :

— Mais laissez donc M. Ulysse agir à sa guise, maman, il sait bien mieux que vous et moi ce qu'il y a à faire.

Il y eut un silence, durant lequel l'artiste, à grands coups de fusain, dessina son esquisse. Puis tout à coup, Mme Sheldon :

— Oh! voici un de vos compatriotes qui vient d'avoir une chance de nègre.

— Ah! — fit indifféremment Hector Sourdac.

— Oui! — continuait Mme Sheldon. — une chance inouïe. Il a découvert une mine d'or excessivement riche... dans une île, au milieu du lac de l'Elan, au bas de la chaîne des montagnes Rocheuses... Ça s'appelle « la Mine des Pompadours », on ne dit pas pourquoi par exemple... Le connaîtriez-vous par hasard, ce bienheureux compatriote?

— On fait connaître son nom, madame?

— Oui!... Jacques... Jacques de Ker... de Kerblay...

Va te promener; Hector Sourdac venait d'exécuter un bond colossal.

Et du même coup, le chevalet, la toile, la palette, les pinceaux, le pinchart, tout cela à la fois alla se promener au milieu de l'atelier.

L'artiste sautait sur le journal, et avec une agitation fébrile s'assurait que c'était bien de Jacques de Kerblay qu'il s'agissait.

Et alors...

— Mesdames, vous m'excuserez!... Une affaire, la plus urgente des affaires!... Mille pardons!... Elle n'admet aucun retard!... Mille choses, avec tous mes regrets; toutes mes excuses également à cet excellent M. Sheldon... Je vous baise les mains...

Il était parti.

Et à cet instant, Lisy fondant en larmes, s'écria :

— Ah! maman!... Vous ferez toujours le malheur de votre fille!... Vous aviez bien besoin de lui dire cette sotte histoire des mines!... J'en mourrai!... C'est bien sûr!...

VIII

UNE FEMME FIN DE SIÈCLE

Prien est une petite ville bavaroise qui demeurerait complètement inconnue, et que rien ne ferait à jamais sortir de l'oubli si elle n'était bâtie au bord du lac de Chiem, auquel sa grande étendue a mérité le surnom de « Mer Bavaroise ». Autrefois, d'immenses nappes d'eau douce recouvraient toute cette partie de la Bavière. Les lacs actuels ne sont qu'un faible reste de cette nappe d'eau. De très vastes marais s'étendent encore en mainte partie du plateau. Au Nord même de Munich, des tourbières ou « moosers » se développent en longues traînées. Longtemps, ces bassins humides empêchèrent la colonisation de la contrée. De nos jours, de grands travaux de drainage ont complètement changé l'apparence de certaines tourbières en les transformant en terrains de culture; de beaux villages se sont bâtis sur ce sol naguère mouvant; toutefois, les travaux d'amélioration sont encore bien loin d'être achevés, et l'humidité du sol contribue à augmenter les brouillards. Pour tout dire, pays malsain.

On en aura une juste idée quand l'on saura que, dans les provinces de ces régions basses, le nombre des conscrits réformés est d'environ cinquante-deux pour cent.

Le chemin de fer de Munich à Vienne s'arrête à Prien. Non loin, le lac, dont les rives sont basses, l'eau transparente, d'un vert clair superbe. Au loin la longue chaîne de montagnes de la Bavière et du Tyrol forme le fond du paysage.

Vers la fin de l'un des jours du mois d'août de cette même année qui a vu se dérouler les précédents événements, le train venant de Munich s'arrêtait pour un court instant à Prien et débarquait deux voyageurs.

L'hôtel touche la gare. Ils n'avaient donc pas à prendre de voiture. Une brouette chargeait les bagages, peu nombreux du reste, une malle et deux valises; le train repartait aussitôt, et le couple pénétrait quelques secondes plus tard dans l'hôtel de la Gare, dont le propriétaire, avec force génuflexions, souhaitait la bienvenue aux « bien nés et très gracieux voyageurs ». Cela fait, il tendait à ceux-ci le registre de l'hôtel, sur lequel l'arrivant écrivait d'une grande écriture un peu tremblante, ces noms essentiellement français :

« Comte et comtesse Adrien de Clairfont ».

Une très vieille chanson nous affirme « qu'il faut des époux assortis ».

Le couple qui venait de faire son entrée dans l'unique hôtel de Prien démentait absolument ce refrain de nos pères.

Le comte de Clairfont avait certainement soixante ans. Très distingué, gardant grand air, il portait encore beau, mais dans ses yeux bleus éteints, sa lèvre inférieure tombante sous sa moustache blanche, on devinait, on sentait la fatigue.

Il portait un costume de voyage d'une coupe élégante, protégé par un grand cache-poussière en alpaga gris.

La jeune femme qui l'accompagnait, la comtesse de Clairfont, présentait avec son mari trop âgé un surprenant contraste.

Quel âge pouvait-elle avoir? Vingt-six à vingt-huit ans, pas davantage. Grande, svelte, il était impossible de rencontrer une créature plus merveilleusement jolie, plus capiteuse, plus captivante.

Mise avec cette simplicité charmante qui révèle au premier coup d'œil de l'admirateur la Parisienne, elle portait avec une grâce infinie une robe de voyage d'un gris bleuté, à deux tons, recouverte d'un léger paletot-sac en drap beige.

Comme coiffure, un simple paillasson à ruban bleu, piqué par une épingle sur une masse de tresses de cheveux de cette nuance indéfinissable, ce blond vénitien à reflets dorés qui fait le désespoir des peintres.

Les yeux, des merveilles, étaient de cette couleur indécise, profonde, troublante, cette nuance agatine, à mouchetures irisées, qui illuminent les prunelles comme des paillettes d'égrisée.

De longs cils complètement noirs voilaient ces yeux inoubliables et en atténuaient le très vif éclat. Enfin, la bouche sanguine, charnue, s'entr'ouvrait sur de petites dents adorables, que le moindre sourire faisait briller de l'éclat le plus vif.

Elle s'était adressée à l'hôtelier dans l'allemand le plus pur, et avec une facilité démontrant qu'elle connaissait à fond la langue tudesque.

La jeune femme demandait un appartement confortable, un repas servi à part, en plein air, si possible, car il faisait une chaleur étouffante.

L'hôtelier, un gros bedonnant, gavé de saucisse et de bière, s'évertuait; il pouvait mettre à la disposition de la bien née et gracieuse comtesse un appartement splendide, princier.

Et complaisamment, il énonçait toute une litanie de ducs et de princes qui avaient séjourné à Prien et y revenaient chaque année pour admirer les eaux vertes de la Mer Bavaroise.

L'appartement était composé de pièces vastes, il est vrai, mais horriblement meublées; les lits, après vérification, étaient reconnus détestables.

— Mais nous allons être horriblement mal ici, — fit M. de Clairfont.

Puis après une pause :

— Voulez-vous me dire maintenant, ma chérie, quelle idée vous avez-eue de nous amener ici, dans ce trou perdu, où il n'y a ni attractions ni séductions d'aucune espèce?

La jeune femme tressaillit légèrement, sembla s'arracher à une rêverie pénible, puis, prenant la main de son mari entre les siennes :

— Je vais vous le dire, Adrien... Car vous savez, mon ami, que je ne veux rien avoir de caché pour vous. Mariée à un homme qui m'a rendue profondément malheureuse, qui m'a horriblement et cruellement torturée, je m'étais promis, je m'étais juré même, que si ma vie changeait, que si j'en arrivais jamais à sortir de mon enfer, je reviendrais ici, avec celui que j'aimerais, afin d'effacer avec lui la trace de mes larmes.

Et prenant la main du comte, elle la porta à ses lèvres d'un geste passionné.

Un éclair flamba dans les yeux éteints du comte.

Il attira la jeune femme sur son cœur et l'y tint longuement pressée.

— Alors! Vous m'aimez!... Félicité!... Vous m'aimez réellement?..

Elle avait enfoui sa tête dans la poitrine du comte, et celui-ci s'enivrait du parfum de ces cheveux fauves, qui se déroulèrent à un moment donné, et inondèrent les superbes épaules de la jeune femme.

— Vous m'aimez! — répétait-il avec frénésie, d'une voix étouffée par l'émotion. — Vous m'aimez!... Vous me le répétez, vous me le prouvez sans cesse... Je ne puis croire à tant de bonheur!...

— Eh bien! mon ami!... puisque vous êtes complètement heureux... vous me l'affirmez du moins... accordez-moi une grâce!...

— Laquelle?

— Ne m'appelez point Félicité... J'ai ce nom en horreur... Il me rappelle tant de tortures!... tortures!... Nommez-moi Nathalie!... C'est le nom que portait ma mère.

— Je vous le promets, Nathalie... Je vous le jure!... mon amour!...

(à suivre).

PARALYSIES infantiles et autres et la maladie de Little (ou raideur des jambes) | **BOITERIES** de naissance et autres coxalgies, entorses anciennes arthrites et leurs suites | **DÉVIATIONS** du Dos Scoliose Mal de Pott | **DIFFORMITES** des articulations et des membres Pieds-bots, genoux déviés | RHUMATISME CHRONIQUE RACHITISME

Traitement par méthode spéciale (ni appareils, ni corsets, ni opérations) à l'INSTITUT ORTHOPÉDIQUE DE CANTELEU-LILLE. Consultations tous les jours. Personnes âgées ou infirmes y trouveront logement, pension et soins. Religieuses. Ecrire ou voir Docteur Salmon, directeur.

Annonces Légales

Etude de Me Félix VANDEWALLE, docteur en droit, avoué à Lille (Successeur de Me BULTEAU).

DÉPARTEMENT DU NORD
ARRONDISSEMENT DE LILLE

VILLE DE ROUBAIX

(Quartier de Barbieux)

A l'angle de l'Avenue des Villas et d'une autre avenue privée dite Avenue Masurel.

BEL

HOTEL

DE MAITRE

de construction récente

A VENDRE

en la forme des biens de mineurs.

L'adjudication aura lieu le MERCREDI 19 JANVIER 1910, à onze heures du matin, en l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, en l'une des salles du Palais de Justice de ladite ville.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués

Désignation :

VILLE DE ROUBAIX

(Quartier de Barbieux)

Un bel Hôtel de Maître, de construction récente, sis à Roubaix (quartier de Barbieux), à l'angle de l'Avenue des Villas, où il porte le n° 2, et d'une autre avenue privée dite Avenue Masurel.

Avec dépendances, comprenant notamment : remise à voitures avec 3 portes, 2 selleries, 3 écuries, grenier au fourrage au-dessus, trou au fumier, cour vitrée (installation d'eau et gaz), petite étable, petit chenil, jardin anglais, potager avec hangar, pâture plantée d'arbres fruitiers avec petite étable, le tout érigé sur et avec 8.968 mètres carrés, 43 décimètres carrés, d'après titres, en comprenant dans la mesure, moitié de l'avenue des Villas sur partie du front à rue, la surface utile étant de 6.422 mètres carrés, 15 décimètres carrés.

Cette propriété, qui est en partie entourée de murs, a deux sorties en voiture : l'une, sur l'avenue des Villas, et l'autre, sur l'avenue Masurel.

Elle tient, d'un côté, à l'avenue Masurel ; d'autre côté, à MM. Legrand et Paul Masurel; par derrière, à M. Emile Roussel, et par devant à l'Avenue des Villas.

L'Hôtel comprend au rez-de-chaussée : A) *Au milieu :*

Vaste vestibule donnant accès à toutes les pièces et au grand escalier allant à l'étage, grande glace entre la salle à manger et le salon, autre grande glace.

Toutes les portes donnant accès aux pièces sont vitrées avec petits carreaux biseautés.

Salle à manger et grand salon lambrissés, éclairés, savoir : la salle à manger, par une fenêtre sur l'avenue des Villas et une fenêtre sur jardin, cheminée en marbre blanc, grande glace au-dessus.

Lingerie éclairée par une fenêtre sur l'avenue Masurel, avec 3 grandes armoires bois peint érable.

Très grande chambre éclairée par une large baie sur le jardin, avec balcon, et une fenêtre sur l'avenue Masurel, cheminée marbre blanc, glace au-dessus, intérieur de foyer.

Cabinet de toilette avec 3 armoires à glace, une autre sans glace, le tout ripolin blanc.

Chambre donnant sur le jardin, cheminée marbre blanc avec glace au-dessus, armoire de chaque côté de la cheminée, porte-fenêtre donnant accès à l'ascenseur, eau potable, ascenseur.

Chambre sur avenue des Villas et avenue Masurel, cheminée carrelage et marbre blanc, glace au-dessus.

Salle de bains sur jardin.

Armoire-débarras donnant sur l'antichambre.

Au deuxième étage :

Chambre avec fenêtre donnant sur l'avenue des Villas, cheminée en marbre blanc et glace.

Chambre avec une fenêtre sur l'avenue des Villas et une tabatière sur le jardin, cheminée en marbre blanc.

Chambre avec tabatière donnant sur le jardin, avec armoire en sapin.

Chambre avec tabatière sur le jardin, réservoir à eau pour l'ascenseur.

Corridor avec poste d'eau.

2 greniers avec gaz.

Nota. — Le plancher du premier est en pichpin verni et celui du second en sapin verni.

Toute la maison est éclairée au gaz, munie d'une canalisation d'eau potable et chauffée par un calorifère à vapeur à basse pression.

Observation. — Ne sont pas compris dans la vente :

Tous les appareils d'éclairage, appliqués ou autres;

Tous les objets mobiliers quelconques non décrits dans la désignation de l'immeuble, notamment l'appareil téléphonique mobile;

Tous les foyers scellés ou non scellés, sauf ceux compris dans la désignation;

Toutes les armoires fixées ou non fixées, sauf celles comprises dans la désignation;

Tous les lavabos et portemanteaux;

La table-applique en chêne avec dessus de marbre se trouvant dans le vestibule du bas, au-dessous d'une des glaces, et le porte-manteaux, avec porte-parapluies, glace et console se trouvant dans le même vestibule;

La baignoire, le chauffe-bains et le lattis de la salle de bains.

MISE-A-PRIX : 250.000 francs.

Occupation. — Ladite propriété est libre d'occupation.

Entrée en jouissance. — L'adjudication entrera en jouissance un mois après le jour de l'adjudication définitive.

Visite. — L'hôtel sera visible sur permis délivré par Me POISSONNIER, notaire à Roubaix.

La vente a lieu en exécution d'un jugement rendu sur requête, par la première Chambre du Tribunal civil de Lille, le 9 décembre 1909, enregistré.

A la requête de M. Georges-Jules-Auguste Florin, fabricant de tissus, demeurant et domicilié à Roubaix, boulevard Lacordaire, n° 2, agissant au nom et comme tuteur datif de : 1° M. Pierre-Alexandre - Auguste Florin, né à Roubaix, le 3 novembre 1896; 2° M. Jean-Michel-Emile - Georges Florin, né au même lieu, le 5 août 1902, mineurs issus du mariage d'entre M. Auguste-Paul-Ladislas Florin, en son vivant fabricant de tissus à Roubaix, et Mme Arthémise-Marie-Ludivine Desmoutier, son épouse; fonctions auxquelles il a été nommé suivant délibération du conseil de famille dédite mineurs, tenu sous la présidence de M. le Juge de Paix des Cantons Est et Ouest de Roubaix, le 27 octobre 1909, enregistré.

Ayant pour avoué Me VANDEWALLE.

La vente aura lieu en présence ou lui dûment appelé de M. Maurice Wattebled, brasseur, demeurant à Vermelles (Pas-de-Calais), en sa qualité de subrogé-tuteur des mineurs Florin sus-nommés.

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Me Louis POISSONNIER, docteur en droit, notaire commis pour la liquidation du prix, demeurant à Roubaix, rue Nain, 24;

3° A Me Félix VANDEWALLE docteur en droit, avoué chargé des formalités pour parvenir à la vente, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 22.

Ainsi fait et rédigé par l'avoué soussigné.

A Lille, le 23 décembre 1909.

(Signé) VANDEWALLE.

Enregistré à Lille, le 29 décembre 1909, folio 31, case 6. Reçu un franc 88 centimes, décimes compris.

78144d (Signé) : COLLIN.

Etude de Me Gustave GAGGIO, licencié en droit, avoué à Arras, 30, rue Gambetta.

COMMUNE DE
SAINT-LAURENT-BLANGY

Arrondissement d'Arras
(Pas-de-Calais)

A VENDRE

dans la forme des licitations

TOUTE UNE

PROPRIÉTÉ

Comprenant :

MAISON

d'habitation avec étage

BATIMENTS

à usage de tannerie, mégisserie, corroierie

Le tout d'une contenance superficielle de 42 ares 35 centiares, sis à Blangy-les-Arras, commune de Saint-Laurent-Blangy.

Le MERCREDI 12 JANVIER 1910, 9 heures du matin, il sera à l'audience des criées et par-devant MM. les Président et Juges composant le Tribunal civil de première instance séant à Arras, au Palais-de-Justice, place des Etats et rue Saint-Géry, procédé à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur et à l'extinction des feux de l'Immeuble ci-après désigné :

COMMUNE DE
St-LAURENT-BLANGY

Article unique

Toute une *Propriété* sise à Blangy-lez-Arras (commune de St-Laurent-Blangy), d'une contenance superficielle de 42 ares 35 centiares; tenant, par devant, à la route nationale d'Arras à Douai; d'un côté, à Morize; d'autre côté, à Becu et Boyenval; derrière, au canal de la Scarpe, sur lequel il existe un quai.

Cette propriété comprend :

Maison d'habitation élevée sur cave, rez-de-chaussée, étage, grenier au-dessus avec mansarde, buanderie et dépendances, bureau.

Un Bâtiment, à usage de tannerie, mégisserie, corroierie, comprenant : grande salle pour la mégisserie avec séchoir au-dessus, deux salles pour corroierie avec séchoir, salle de machine et générateur, trois magasins pour marchandises fabriquées, magasin de réception pour matières premières. — Ecurie, remise, jardin et cour.

Ensemble le *Matériel industriel*, servant à l'exploitation de l'usine, réputée immeuble par destination, et comprenant, notamment : un générateur de vapeur (complet; une bâche d'alimentation avec réchauffeur, une machine à vapeur force 30 chevaux, sa tuyauterie, sa transmission, poulies, arbre, 2 chaises, 2 paliers; un ventilateur et sa commande; 2 moulins fixés au sol et leur commande; 2 cuves en bois; 3 turbulents; 2 satineuses; 2 tisseuses doubles; une meule; une pompe aspirante et foulante; 2 moulins avec transmissions et commandes; diverses cuves en maçonnerie (dans le sol); une délaineuse; emporte-pièces un moulin à eau; 2 écharneuses, 1 turbine; 1 machine à ouvrir la laine; séchoirs; tables en marbre couvertes de zinc et fixées au sol par piliers en maçonnerie, un chemin de fer Decauville avec plaques tournantes et wagonnets; une chaudière verticale neuve non fixée; 2 bâches en tôle (anciens fûts à pétrole); 2 bâches non fixées; 2 poulies et un volant; 500 cadres à sécher les peaux; outillage et vieux matériel.

Sur la mise à prix de huit mille francs, ci : 8.000 fr.

Pour extrait :

Signé : Gustave GAGGIO.

Pour plus de détails, voir les affiches.

Pour tous renseignements, s'adresser : 1° A Me Gustave GAGGIO, avoué poursuivant à Arras, 30, rue Gambetta; 2° Au Greffe du Tribunal civil d'Arras, où est déposé le cahier des charges. 77694

IMMEUBLES
A Vendre ou à Louer

Etude de Me Amédée DUCHANGE, notaire à Roubaix, rue du Pays, n° 12.

VILLE DE ROUBAIX

Quartier de l'Epeule (à proximité de la rue Wasquehal).

1° Vaste

FONDERIE

Dénommée « Fonderie de l'Epeule » avec 3.053 m. c. 65 d. m. c. de fonds et terrain.

2°

MATÉRIEL

Industriel

Se trouvant dans l'établissement.

A VENDRE

Sur la mise-prix proposée de 65.000 francs.

L'an 1910, le MARDI 4 JANVIER, à 2 heures de l'après-midi, pour commencer à 3 heures précises en l'étude et par le ministère de Me DUCHANGE. 76969

Etude de Me Amédée DUCHANGE, notaire à Roubaix, 12, rue du Pays.

VILLE DE ROUBAIX

1. *Boulevard Montesquieu* n° 37.

MAISON

d'habitation

avec Magasin et Ecurie et 419 m. q. 70 d. q. de fonds de terrain d'un revenu annuel de 780 fr.

2. *Rue de l'Epeule*, n°s 206 et 208 et rue des Vélocipèdes n°s 7 et 9.

QUATRE

MAISONS

d'un revenu total annuel brut de 1.020 francs.

A VENDRE

L'an 1910, le lundi 17 janvier à 2 heures de l'après-midi pour commencer à 3 h. précises en l'étude et par le ministère public de Me DUCANGE. 77975

Etude de Me POISSONNIER, docteur en droit, notaire à Roubaix.

ROUBAIX

Boulevard de Colmar, n°s 35 et 37.

DEUX

MAISONS

A VENDRE

Par suite de décès et pour sortir d'indivision.

Le LUNDI 17 JANVIER, à deux heures, en l'Etude, rue Nain, 24. 77699

Etude de Me POISSONNIER, docteur en droit, notaire à Roubaix.

ROUBAIX

Rue de l'Hospice, 19, *angle de la rue de la Gare, et rue de l'Espérance*, 4.

GRANDE

PROPRIÉTÉ

Comprenant : 1°

MAISON

d'habitation, de magasin de vente et de dépôt de papiers;

Et 2°

ATELIER

d'imprimerie et papeterie avec dépendances.

A VENDRE

Par suite de décès et pour sortir d'invision.

Sur la mise-à-prix proposée de ..... 83.000 fr.

Le LUNDI 10 JANVIER 1909, à deux heures, en l'Etude, rue Nain, 24. 77551

Etude de Me Claude, notaire à Roubaix.

VILLE DE ROUBAIX

Lieux dits : le Pile et les Trois Ponts.

Rue Beaumarchais, 93.

Près du boulevard de Mulhouse et de la rue des Trois Ponts.

BELLE

MAISON

de Maître

Avec beau jardin propre à l'élevage.

Contenant 1850 m. c. environ d'après mesurage.

A VENDRE

par adjudication publique et volontaire.

En plusieurs lots ou en un lot.

L'an 1910, le mardi 18 janvier pour commencer à 3 h. de relevé en l'étude.

La propriété est visible tous les jours dans l'après-midi de 2 à 4 heures, dimanches exceptés. 77608

Etude de Me CLAUDE, notaire à Roubaix.

VILLE DE ROUBAIX

Lieu dit Beaumont (broche de bois).

A l'angle des rues de Beaumont et de Chateaubriand

ESTAMINET

« A la broche de bois »

ESTAMINET

du « Pigeon bleu »

Cinq

MAISONS

de journaliers rue de Beaumont, n° 24 et en cour derrière.

Le tout contenant 1150 m. c. d'après mesurage.

Loués 1560 francs par an.

A VENDRE

par adjudication publique et volontaire pour sortir d'indivision.

L'an 1910 le mardi 25 janvier pour commencer à 3 h. de relevé en l'étude. 77746

Etude de Me Paul FONTAINE, docteur en droit, notaire à Roubaix, rue Saint-Georges, 25.

WATTRELOS

Au Fort Lillois

Entre le Laboureur et le Crétinier.

UNE

PROPRIÉTÉ

Comprenant : QUINZE

MAISONS

dont onze font partie de la *Cité du Pinson Vert* et quatre, avec grand potager, séparées des précédentes par une rue.

A VENDRE

En un ou deux lots, au gré des amateurs.

L'an 1910, le LUNDI 24 JANVIER, à deux heures, en l'Etude et par le ministère de Me FONTAINE, notaire.

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me FONTAINE,

Revenu des 11 maisons, *Cité du Pinson Vert*	1.400 fr.
Revenu des 4 autres maisons ..	500 »
Total ..	1.900 fr.

77701

MAISON. A VENDRE

AVEC ATELIER

A vendre à l'amiable et dans de bonnes conditions, belle propriété de douze cents mètres environ, située place du Sacré-Cœur, à Roubaix, et comprenant une grande maison d'habitation, composée d'un salon, salle à manger, vérandah, petite salle à manger, cuisine et buanderie. Important atelier, bureaux et magasins, cour et grande porte indépendante. S'adresser au propriétaire, M. Desmet-Lereuge, place du Sacré-Cœur, à Roubaix, tous les jours, de 10 h. à midi. 78137

BANQUE FICQUET
CARLOS DESFRENNES
63, rue de Luxembourg
PRÊTS HYP. PROPRIÉTÉS
OBL. HYP. 4 0/0 NET

VENTES PAR MM. LES NOTAIRES DE LILLE

Salle des Adjudications, 7, rue de Puébla, deux heures précises, le Samedi 8 janvier 1910

à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur

Notaires	Désignation suivant l'ordre des ventes	Loyers	Mises-à-prix
Me ROUSSEL	1 — Lille, 74, rue de Jemmapes (angle de la rue Royale). Grande Maison	Libre	60.000
»	2 — Lille, rue de Jemmapes, porte *D*. Bâtiment à usage de remise et d'écurie	Libre	10.000
Me PASTEAU	3 — Lille, 29, rue des Poissonceaux. Maison à usage d'épicerie-buvette	1.300 + charge	20.000
»	4 — Lille, 23, rue Jacquemars-Giélée. Maison	.....	25.000
Me SIX	5 — Lille, 26, rue de la Hallotterie. Maison à usage de commerce	Susceptible 600	3.000

78122d

Etude de Me Georges DELEPLANQUE, notaire à Lille.

COMMUNES DE
Wasquehal, Flers-Breucq Hellemmes et Mons-en-Barœul

QUATORZE

MAISONS

ET

Terrain

A BATIR

A vendre publiquement

Le MARDI 18 JANVIER 1910, à 2 heures précises, en la salle des Adjudications des Notaires de Lille, sise rue de Puébla, n° 7.

DÉSIGNATION

Commune de Wasquehal

1° Une maison avec grand'porte sise rue de Marcq, n° 6.

Libre d'occupation, susceptible d'un revenu de 600 francs, plus impôts.

Mise-à-prix : 9.500 francs.

2° Une maison, rue Jean-Macé, n° 5, à usage de boucherie.

Libre d'occupation, susceptible d'un revenu brut de 360 francs.

Mise-à-prix : 5.500 francs.

3° Une propriété, rue de l'Egalité, n° 4, comprenant : Trois maisons contiguës à usage de journaliers.

Louées chacune 192 fr. par an, soit ensemble : 576 francs.

Mise-à-prix : 8.000 francs.

4° Une maison, rue Victor-Hugo, n° 3.

Louée 216 francs par an.

Mise-à-prix : 3.000 francs.

COMMUNE DE FLERS - BREUCQ

5° Une maison de journaliers, sise à Flers-Breucq, rue Labruyère, n° 6.

Louée 216 francs par an.

Mise-à-prix : 3.000 francs.

6° Une maison à usage de journaliers, rue Labruyère, n° 8.

Louée 216 francs par an.

Mise-à-prix : 3.000 francs.

7° Une maison, rue Jacquart.

Louée 240 francs par an.

Mise-à-prix : 3.500 francs.

8° Un terrain à bâtir de 175 mètres carrés derrière la maison précédente.

Mise-à-prix : 1.400 francs.

COMMUNE D'HELLEMMES

9° Une maison à usage d'estaminet à l'angle des rues Marceau et Turgot.

Louée à bail pour 3, 6 ou 9 ans du 1er juillet 1905, à M. Deffontaine-Spriet, brasseur à Annappes (Messieurs Catry et Dubus, successeurs) au loyer annuel brut de 240 francs.

Mise-à-prix : 3.500 francs.

10° Une maison à usage de journaliers, rue Marceau, n° 37.

Louée 180 francs par an.

Mise-à-prix : 2.600 francs.

11° Une maison, rue Turgot, 21, à usage de journaliers.

Louée 180 francs par an.

Mise-à-prix : 2.600 francs.

COMMUNE DE MONS-EN-BARŒUL

12° Une propriété, rue Daubresse - Mauviez, (route de Roubaix), comprenant :

Estaminet sous l'enseigne « A la Drève ».

Maison dans la cour et terrain à la suite.

Revenu annuel 590 francs.

Mise-à-prix : 10.000 fr.

Voir les affiches.

Et pour tous renseignements, s'adresser en l'Etude de Me DELEPLANQUE, notaire, à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 53. 77713

Etudes de Mes Léon-Julien MABILLE DE PONCHEVILLE et Emile CARTIGNY, tous deux notaires à Valenciennes.

VILLES de LILLE et de VALENCIENNES et TERRITOIRES de CRESPIN, QUIÉVRECHAIN et QUIÉVY.

MAISONS

ET

TERRES LABOURABLES

A vendre volontairement

L'an 1910, le SAMEDI 8 JANVIER, à dix heures et demie du matin, Me Léon Mabille de Poncheville et Cartigny, notaires à Valenciennes, procéderont en l'étude dudit Me Mabille de Poncheville, sise en ladite ville, rue de Famars, n° 84, à l'adjudication publique et volontaire des immeubles ci-après :

I.

VILLE DE LILLE.

1° UNE GRANDE ET BELLE MAISON DE MAITRE avec porte-cochère et deux étages, sise rue Patou, n° 45.

Mise à prix : Fr. **90.000**

2° UNE MAISON D'HABITATION sise rue de la Digue, n° 15.

Mise à prix : Fr. **70.000**

II

VILLE de VALENCIENNES

3° UNE MAISON, ruelle Crasseau, n° 9.

Mise à prix : Fr. **3.000**

4° UNE MAISON, place de l'Hôpital, n° 9.

Mise à prix : Fr. **8.000**

III

TERRITOIRE DE CRESPIN

5° 66 ARES 66 CENTIARES environ de terre labourable, au lieudit : « Le Haut-Bois », n° 302, de la section B, du cadastre.

Mise à prix : Fr. **2.400**

6° 7 ARES 54 CENTIARES de terre labourable, propre à bâtir, lieudit : « Blanc-Misseron », n° 736 de la section B, dudit cadastre.

Mise à prix : Fr. **750**

7° 6 ARES 56 CENTIARES de terre labourable, lieudit : « Le Village », cadastrés section B, n° 1586.

Mise à prix : Fr. **4.000**

IV

Territoire de Quiévrechain

8° 28 ARES 72 CENTIARES de terre labourable, lieudit : « Les Vanneaux », section unique, n° 1768 du cadastre.

Mise à prix : Fr. **3.500**

V.

TERRITOIRE DE QUIÉVY

(Arrondissement de Cambrai)

9° 17 ARES 73 CENTIARES, de terre labourable, lieudit : « Le Crinquet Marlette », cadastrés section C, n° 729.

Mise à prix : Fr. **800**

Pour plus de détails, voir les affiches et pour tous renseignements s'adresser auxdits Mes Léon MABILLE DE PONCHEVILLE et CARTIGNY, notaires. 77691

Etude du notaire BUSSCHAERT, à Mouscron.

MERCREDI 12 JANVIER 1910, à 10 h. 1/2 du matin, au prétoire de la Justice de Paix, à Mouscron, Hôtel de Ville.

Adjudication définitive

DE

HERSEAUX

Près de la Place

GRANDE

MAISON

DE RENTIER

JARDIN

et six lots de beaux

TERRAINS

A BATIR

Superficie : 788 mètres carrés.

Le tout libre d'occupation. Habitation de feue Mademoiselle Sabine Doutreluingne, rentière.

Mise-à-prix : 7.430 fr.

Etude de Me AMAND, notaire à Baugnies.

PIPAIX (Lignette)

(Belgique)

Me AMAND est chargé de vendre de la main à la main par offres à faire en son Etude :

GRANDE ET BELLE

MAISON

dépendances, granges, jardin et verger planté d'arbres fruitier, le tout contenant 45 ares 20 centiares, sis à Pipaix, hameau de Lignette, tenant à la chaussée de Tournai à Mons.

Cette maison est à usage de ferme, de maison de commerce et convient pour communauté religieuse. 77700

PLAGE DE
Malo-les-Bains

A VENDRE

BELLE

PROPRIÉTÉ

dénommée *Villa Coligny*, à 3 étages, avec son fonds et le terrain en dépendant, d'une contenance de 528 mètres carrés, maison de concierge, écurie pour 2 chevaux, remise pour 3 voitures, grenier à fourrage et chambre de domestique, le tout situé rue Forbin, avenue About et rue Tancrède, avec entrée principale sur la rue Coligny.

Installation moderne, électricité, calorifère.

S'adresser à M. MATTON, notaire à Gravelines. (Téléphone 7. 78117

Plage de Malo-les-Bains

A VENDRE

Par parcelles, pour villas

TERRAIN A BATIR

de 7.300 mètres, très bien situé, avenue du Kursaal, avenue du Casino et rue du Cap Hour.

Plan à la disposition des amateurs. — S'adresser à Me MATTON, notaire à Gravelines. (Téléphone 7). 338

Etude de Me Léon DOCHY, notaire à Warcoing.

PECQ

(*Chaussée de Tournai à Courtrai.*)

BEAUX

TERRAINS

A BATIR

A vendre publiquement

Le LUNDI 10 JANVIER 1910, à deux heures de relevée « A la Couronne », à Pecq. Me Léon DOCHY, notaire à Warcoing, adjugera préparatoirement avec bénéfice de mise-à-prix et de paumées le bien ci-après :

45 ares 88 cent. de terrain sis à Pecq, cadastrés S. A. n° 533 a. ; tenant à la Chaussée de Tournai à Courtrai, à MM. Hennion et Horent et à la route de Pecq à Saint-Léger.

Divisé en 10 lots. (Voir plan aux affiches). 78116

Etude de Me Paul HENNION, notaire à Comines.

Wervicq-Sud

Le long de la rivière la Lys, avec chemin d'accès à la route d'Armentières à Halluin.

94 ares 58 centiares de

PRAIRIE

de Lys, propres à toute espèce d'industrie.

A vendre publiquement

Sur la mise-à-prix accentée de . . 9.500 fr.

Le JEUDI 27 JANVIER 1910, à trois heures très précises, en la Mairie de Wervicq-Sud. 78124

GRAND BOULEVARD

Mouvaux - Mont des Bonnets
Point le plus élevé du Pays
A VENDRE au détail
TRES BEAUX TERRAINS
Arrêt du Tramway
S'adresser à Marcel Pouget, 22, rue du Sentier à Tourcoing. 78153d

BELLE MAISON à usage de tout commerce, coin de rue, près du centre à Tourcoing. Epicerie-buvette ou autre. Libre de tout. Remise à côté. Loyer modéré. S'adresser rue Croix-Rouge, 8, à Tourcoing, de midi à 2 h. 77987

A LOUER DE SUITE

4e bel estaminet meublé, angle des rues du Congo et du Château, Mouvaux. 80 rondelles par an, jeu de boules couvert; 2e rue de la Poterne, 21 à Roubaix, estaminet meublé. Petit loyer. Jeu de boules. S'adresser à Mme veve Poissonnier, 114, rue de Lille à Mouvaux. 33550

MAISON A LOUER derrière château Vaissier, salon, salle à m. débarr., cour renfermée par muraille, pompe et cabinet seul. Prix 44 f. S'ad. estaminet des mais. 33348d

MOUVAUX. Maison à louer avenue des Platanes. Prix 46 fr. S'ad. estaminet des maisons derrière château Vaissier. 33349d

BONS ESTAMINETS à louer à Roubaix et Croix. S'ad. Grande-Rue, 78, Roubaix. 33356d

A LOUER belle maison avec jardin, écuries pr 45 chevaux et hangars sit. à Croix, r. des Ogiers 266. S'ad. chez M. Decottignies-Lepers, contour St Pierre, 22, Croix 33357

DÉMÉNAGEMENTS wagons et cadres capitonnés. Bourgeois, 176, rue Decrème, Rx. Téléph. 720.

BELLES CHAMBRES garnies à louer centre de la ville. Pr. adr. bur. du journal. 78474d

CHAMBRES GARNIES à louer, 91, rue du Moulin, Rx. 33398d

DÉMÉNAGEMENTS wagons voitures cadres, cap., Voreux-Lauwers 58, r. l'Alouette, Rx. Tél. 751. 751.4

A VENDRE Vaste maison, ateliers et magasins, 2800 m², meill. situation de Renaix. Convien. à tout commerce et industrie.

S'adresser à M. Edmond Delouvroy, notaire à Renaix. 78007

A LOUER grande maison, porte-cochère convt à commerce, docteur ou autre usage compt salon, salle à manger, véranda, cuisine, arr. cuisine, grande cour, écurie, remise et petit jardin. Située place de la Fraternité. S'adresser 300, rue de Lannoy, Rx. 78064

BELGIQUE A vendre en bloc ferme et bois, rev. net 93.000 fr. Prix 1.000.000. fr., facil